



■ Moser ne verra pas double !



DOUBLE ■ Titré à Orléans en 2007, quand il avait fait cause commune avec l'Américain James Cerretani, l'Allemand Frank Moser a calé, hier, en demi-finale avec son compatriote Daniel Brands. Celui qu'on connaît bien du côté du CJF Fleury-les-Aubrais, son club en période d'interclubs, a confirmé que c'était bien son dernier match sur le circuit pro. L'organisation avait bien fait les choses en lui offrant quelques présents à la fin de la partie. Le duo croate Mektic-Skugor, qui l'a donc empêché de finir en beauté, retrouvera cet après-midi en finale une paire très cosmopolite, composée de l'Uruguayen Ariel Behar et du Biélorusse Andrei Vasilevski, qui sont tous les deux aux portes du top100 mondial dans cette spécialité. Le binôme a écarté, hier, les Autrichiens Julian Knowle et Jurgen Melzer en trois sets (6-4, 1-6, 10-6) et une heure.

■ Le patron de l'Open se réjouit de retrouver un Français en finale
« On attendait ça depuis 2011 »

Didier Gérard, conscient qu'une présence française en finale est gage de grosse ambiance, se montre ravi de la performance de Pierre-Hugues Herbert. Et le meilleur est encore à venir.

Raphaël Coquel
 raphael.coquel@centrefrance.com

Enfin ! La malédiction est levée. Un Français retrouve la finale de l'Open d'Orléans. « On attendait ça depuis 2011 », rappelle Didier Gérard, qui n'a rien oublié de l'affrontement Llodra-Clément vu cette année-là.

« Maintenant, la cerise sur le gâteau, c'est que Pierre-Hugues Herbert aille au bout. Ça ferait un très beau successeur à Michaël Llodra, notre ambassadeur », poursuit le patron du tournoi. Ce n'était pas gagné d'avance, sachant que l'Alsacien porte seul les espoirs tricolores depuis les quarts de finale. « D'entrée de jeu, on savait que ce serait dur avec un tirage au sort terrible. Les Français jouaient, pour beaucoup d'entre eux, contre des monstres. Ce qu'a réussi Pierre-Hugues est très fort, dans un style offensif que le public adore », ajoute



BLEU. Pierre-Hugues Herbert peut être le 4^e Français à s'imposer à l'Open. PHOTO : PASCAL PROUST

encore le boss de l'Open.

Le 4^e Mousquetaire ?

Interrogé après sa victoire sur Gombos hier soir qui l'a envoyé en finale, Pierre-Hugues Herbert a livré son explication aux difficultés rencontrées par ses compatriotes pour connaître la bonne fortune à Orléans. « C'est que le niveau y est très fort, tout simplement. Il y a de très, très bons joueurs sur

■ LE CHIFFRE

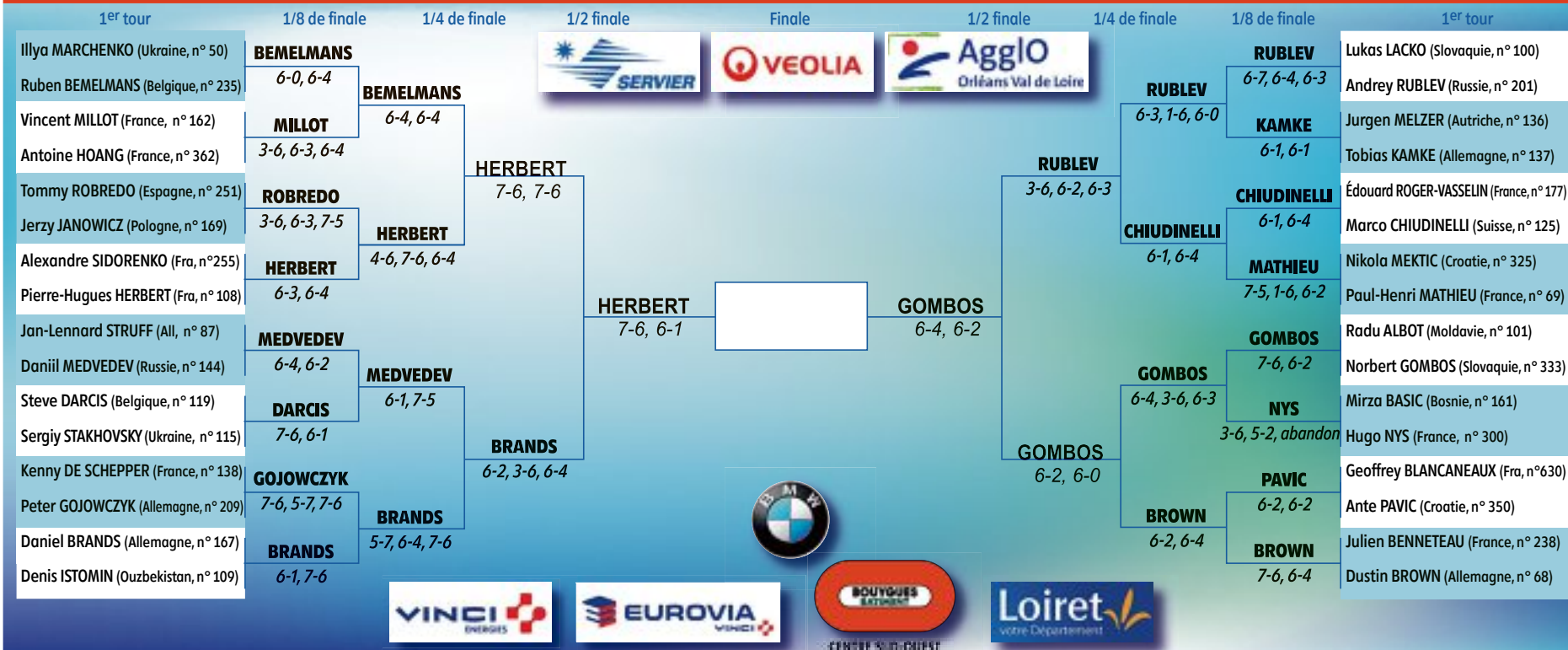
15.300

Le vainqueur du tournoi de simple de l'Open d'Orléans repartira du Loiret, ce soir, avec un chèque de 15.300 euros. Il aura également 125 points ATP de plus à son crédit. Le finaliste devra se contenter de 9.000 euros et 75 points.

ce Challenger, et pas seulement des Français. Rien que pour entrer dans le tableau, avec ses points, ce n'est pas forcément évident. Pour toutes ces raisons, je suis très fier d'être le premier Français en finale ici depuis cinq ans ». En cas de succès ce soir, il serait le 4^e Bleu titré à l'Open, après Cyril Saulnier, Nicolas Mahut (son partenaire de double) et, bien sûr, Michaël Llodra. ■

SIMPLE MESSIEURS

Au Palais des sports d'Orléans, rue Eugène-Vignat



DOUBLES MESSIEURS

Installations du C.J.F. Tennis, Complexe sportif de la Forêt, rue de la Tuilerie à Saran

